



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LA SAINTE TRINITÉ, SOLENNITÉ DU SEIGNEUR
Chapelle du Petit Séminaire de Québec, Québec, 15 juin 2014

« Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit »

Très chers frères et sœurs,

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle ». Ces paroles de Jésus nous ouvrent le cœur, l'esprit et l'intelligence au grand mystère de la Sainte Trinité.

Quelqu'un a déjà dit qu'un mystère, c'est quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre. Je préfère plutôt dire qu'un mystère, c'est quelque chose que nous n'aurons jamais fini de comprendre ici sur la terre. Notre Dieu est un Dieu qui se révèle, qui se laisse connaître petit à petit.

Aujourd'hui, c'est bon d'entendre à nouveau «*Dieu a tant aimé le monde*» (Jn 3,16). Dans la fête de la Sainte Trinité, Dieu est aimé, adoré et servi, car Dieu est Amour. Il n'a que des relations enracinées dans l'amour et tout ce qu'il fait activement, il le fait par amour. Dieu aime. Il nous aime. Il est amour. Cette vérité en est une qui non seulement meuble notre intelligence et nous aide à comprendre un peu plus la Sainte Trinité, mais c'est une vérité puissante qui nous transforme et nous rend meilleur. Quelqu'un qui vit avec cette certitude que Dieu est amour et qu'il est aimé de Dieu, vit son quotidien au cœur du monde d'une toute autre façon.

La Trinité, c'est une vie d'amour et de communion parfaite. Nous avons été plongés dans cet amour depuis notre baptême. C'est pourquoi l'amour est le signe distinctif du chrétien. Depuis la fenêtre de la Place Saint-Pierre, le pape François rappelait à l'angélu de ce midi que le démon est le contraire de la vie de la Trinité. Il sème toujours la zizanie parce qu'il ne connaît pas l'amour,

l'amour de Dieu. Pour notre part, nous voulons vivre d'amour et de communion. Saint Jean de la Croix a écrit : « *Mets de l'amour là où il n'y en a pas et tu le trouveras* ». Cela est vrai et c'est ce que Dieu fait tout le temps. Il « *a donné son Fils unique: ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle* » (Jn 3,17) ceci, grâce à la vie et à l'amour de Jésus jusqu'à sa mort sur la Croix. Il n'est donc pas surprenant que nous, chrétiens, ayons tant d'admiration pour Jésus Christ. C'est lui qui nous a dévoilé l'amour infini de Dieu et nous a invités avec insistance à entrer dans cette communion d'amour.

Déjà dans le premier testament, l'Ancien Testament, notre Dieu s'était révélé comme un Dieu d'amour. Nous l'avons entendu dans la première lecture où Dieu se révèle à Moïse comme : « *LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité* ». Mais c'est en envoyant son Fils Jésus dans le monde que notre Dieu nous a révélé jusqu'où nous sommes aimés.

La Sainte Trinité c'est beaucoup plus qu'un mystère à contempler. Ce sont des personnes à rencontrer et avec lesquelles nous pouvons établir une relation, une amitié, une alliance. C'est fascinant de prêter attention, dans les Saintes Écritures, à la présence constante et agissante de la Sainte Trinité. Nous y voyons le Père, le Fils et le Saint-Esprit à l'œuvre tous ensemble. Il existe entre eux la même vie divine. « *Moi je suis la vraie vigne, dit Jésus, mon Père est le vigneron* » (Jn 15, 1).

Entre le Père et le Fils, il y a une intimité parfaite. Jésus a dit *Abba* (Mc 14, 36). Ce mot familial, *papa*, n'avait jamais été employé à l'égard de Dieu dans tout l'Ancien Testament. Il existe aussi, entre le Père et le Fils, une interrelation de proximité. « *Ce que fait le Père, le Fils le fait pareillement* » (Jn 5, 19). Évidemment, ils participent à la même gloire. « *Le Père et moi nous sommes un* » (Jn 10, 30). L'Esprit vit intimement et parfaitement avec le Fils et le Père et « *il viendra, lui, l'esprit de vérité, il vous guidera* » (Jn 16, 13). Tous les jours, il nous révèle ce que disait le Fils et nous fait comprendre l'amour éternel du Père. Imaginez-vous ce que serait notre Église, notre monde, si nous pouvions vivre ce très haut degré de communion, d'unité, de respect, d'amour ! Tant de gens affirment qu'ils croiraient en Dieu s'ils pouvaient le voir, le toucher, le ressentir. Et pourtant, c'est ce que Dieu notre Père a fait en envoyant son Fils Jésus dans le monde. Il s'est révélé en prenant notre chair humaine et en vivant au milieu de nous.

En s'adressant à la communauté de Corinthe, saint Paul nous donne des pistes concrètes pour vivre entre nous, déjà ici sur la terre, la communion et l'unité à l'exemple de la Sainte Trinité : « *Soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Exprimez votre amitié en échangeant le baiser de paix. [...] Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous* ».

Vivons le sacrement d'amour qu'est l'Eucharistie. Elle nous fait cadeau de l'amour de Dieu fait chair. Elle nous fait participer au feu qui brûle dans le Cœur de Jésus. Elle nous pardonne et nous façonne afin que nous puissions aimer du même Amour que nous sommes aimés.

Vous me permettrez de citer ici une grande sainte de chez nous, sainte Marie de l'Incarnation. Au cours de sa vie, elle a vécu trois expériences très profondes de la Sainte Trinité,

des révélations qui lui ont permis d'entrer davantage en communion d'amour avec le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Ces paroles sont très inspirantes pour nous aujourd'hui ; elles sont un appel à nous ouvrir à l'action de Dieu en nous.

Dans ses écrits, Marie de l'Incarnation met bien en évidence un apparent paradoxe que nous pouvons tous éprouver dans notre vie spirituelle. Lorsque Dieu appelle une personne qui se sent si fragile et si petite face à la grandeur de son mystère, la seule réponse à ce paradoxe se trouve uniquement dans l'amour. Voici ce qu'elle écrit : « *La première fois que je me manifestai à toi, lui disent les trois Personnes, c'était pour instruire ton âme dans ce grand mystère ; la seconde fois, c'était à ce que le Verbe prît ton âme pour son épouse ; mais à cette fois, le Père et le Fils et le Saint-Esprit se donnent et communiquent pour posséder entièrement ton âme.* »

Saint Augustin l'avait déjà affirmé plusieurs siècles auparavant : « *Tu nous as faits pour toi et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose pas en toi* ».

Frères et sœurs, célébrons la Sainte Trinité, mystère d'amour et de communion. Les premières paroles prononcées sur nous le jour de notre baptême nous ont introduits dans cet amour : « *Je te baptise au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit* ». Tant de fois, depuis notre baptême, nous nous sommes signés du signe de la Croix, en rappel de cette communion : « *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit* ». Tant de fois, au cours de notre vie, nous avons reçu la bénédiction du Seigneur par l'intermédiaire de ses ministres ordonnés : « *Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit* ».

Que notre vie de communion avec la Sainte Trinité fasse de nous des témoins de cet amour au cœur d'un monde qui en a grandement besoin. Vivons chaque moment de notre vie au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.